

16/11/2016 04:37 | [Poitiers](#) | [POITIERS](#)

Dominique Durand quitte la Blaiserie

Directeur du centre socioculturel de la Blaiserie depuis 1995, Dominique Durand part à la retraite.



Dominique Durand a toujours porté le sens du projet et du collectif avec des valeurs humanistes.
CHEVALIER GERARD

J'aurai passé 36 ans à la fédération des centres sociaux, précise Dominique Durand. « Avec engagement, ténacité et persévérance » ajoute Dorine Férou, la présidente de l'association. Ses débuts, il les effectue en tant qu'animateur responsable du secteur jeunesse dans un quartier réputé difficile à la maison de quartier des Louvrais à Pontoise. Huit ans après, il en devient le directeur. Il ne connaît pas la ville de Poitiers et n'y compte pas d'amis.

Arrivé en 1995

Pourtant en 1995, il répond à un appel à candidature pour le poste de directeur à la Blaiserie. *« C'était pour moi un défi. A 45 ans, je voulais essayer autre chose »*. Surpris par sa réussite aux entretiens lors du recrutement, il refuse le poste dans un premier temps, estimant *« le quartier trop austère »* avant de revoir son jugement et d'accepter. *« Je n'ai jamais regretté et je n'oublierai jamais l'accueil plein d'attention et d'écoute des administrateurs. Un accueil qui m'a donné envie de donner plus »*. C'est la marque de fabrique de Dom, comme le surnomment ses proches. *« Il a toujours montré un sens aigu du social, d'humanisme et de générosité »* déclare la présidente.

Son arrivée à Bel Air coïncide avec l'Opération du Renouvellement Urbain (ORU) qui a entraîné de nombreux projets *« L'ORU a été l'occasion de mes premiers chantiers. Elle m'a permis de découvrir le quartier et les plus gros fournisseurs de l'époque du centre de la Blaiserie: le milieu ouvrier de l'usine Michelin et de la zone de la République, le RICM et la gendarmerie »*.

Le bon équilibre

Au fil des ans, le renouvellement de l'équipe, des nouveaux élus au conseil d'administration et l'installation du conseil de quartier l'ont conduit vers d'autres réalisations. *« J'ai toujours voulu établir le bon équilibre entre l'action sociale et l'action culturelle »*. Et il cite l'épicerie solidaire, le bus Léz'arts dans la rue, le pôle mobilité et les soirées de la Montgolfière. Le centre est devenu aussi lieu de formation des jeunes: contrats aidés, contrat d'apprentissage, emplois tremplin ou contrat d'avenir. *« Je peux dire où tous ces jeunes ont leur emploi aujourd'hui »*. Conscient du maillage des Maisons de quartier qui *« font de Poitiers une spécificité unique en France »*, Dominique ne veut pas quitter sa fonction sans remercier les équipes municipales qu'il a croisées avec un clin d'oeil particulier à Jean-Luc Gaboreau (*). *« Les élus m'ont donné des moyens, ils m'ont accordé leur confiance avec une*

reconnaissance du tissu associatif ». Sa succession sera assurée par Gwénaél Caillaud, l'actuel directeur de la Maison de la Gibauderie.

(*) Conseiller municipal, adjoint en charge de la politique de la ville, décédé en février 2002.